**Quand la normalité nous échappe. Analyse du discours de personnes « dépressives »**

Nicolas Moreau, Professeur agrégé, École de service social, Université d’Ottawa

Katharine Larose-Hébert, Professeure à temps partiel et étudiante au doctorat, École de service social, Université d’Ottawa\*

Aude Martel, étudiante au baccalauréat en service social, Université d’Ottawa

Geneviève Nault, Coordonnatrice des stages et de la formation pratique en criminologie, Université d’Ottawa

Lilian Negura, Professeur agrégé, École de service social, Université d’Ottawa

Marie-Pier Rivest, Professeure à temps partiel et étudiante au doctorat, École de service social, Université d’Ottawa

Cette communication présente les résultats d’une recherche qualitative réalisée auprès de 46 personnes francophones et anglophones canadiennes ayant rapporté avoir souffert de dépression. Nous y verrons comment les personnes interrogées définissent la normalité, un point fondamental à la base de *l’aller-mieux*. Si certains travaux ont montré que la normalité oscillait, pour les personnes ayant des troubles névrotiques légers, entre un retour à un état antérieur, mais aussi à une vie idéale, nous montrerons que cette tension est également traversée par les concepts de fonctionnalité et d’autonomie qui tendent aujourd’hui à être synonyme de guérison et de rétablissement.

\* Nicolas Moreau est le premier auteur de cette conférence. Les autres personnes mentionnées sont classées par ordre alphabétique et non pas selon leur contribution.